

Le Sermon sur la montagne est très important pour nous, adventistes. C'est le mode de vie de ceux qui attendent le retour du Seigneur. Être adventiste signifie donc être profondément disciple. Retournons un instant à la mission « soyez donc parfaits comme votre père céleste est parfait ». (Mat. 5 : 48)

Que pouvez-vous faire de cette mission aujourd'hui ?

Certains ont cru que c'est un appel à être sans péché. Cela n'est nullement vrai. Le texte traite simplement d'une façon d'aimer, comme Dieu aime. Quelle est alors la différence entre Moïse et Jésus sur ce point ?

La loi de Moïse demande d'aimer son prochain. « Qui est mon prochain ? » n'est pas simplement une question qui vient à l'esprit du public (Luc 20 : 29). Cette question est typique pour une façon de considérer la loi que Jésus repousse. Cette question essaie en effet de définir la portée du commandement. Car quand on sait qui est son prochain, on sait aussi qui ne l'est pas.

Jésus va plus loin que Moïse. Quand il enseigne « aimez vos ennemis », il ne veut pas chercher les limites. Il veut que le commandement bénéficie à l'humanité entière. Etant ses disciples, il nous appartient d'obéir à son commandement en vue du 'shalom' pour toute l'humanité et toute la création.

6. Trouvez-vous que le Sermon sur la montagne est le mode de vie pour tout adventiste ?
7. Selon le Sermon sur la montagne, se fréquenter est une chose importante dans la vie du disciple. Est-ce aussi une priorité dans votre vie et votre église ? Comment peut-on le voir ?
8. Récemment, l'UE a publié un rapport dans lequel on constate une augmentation alarmante du racisme dans l'UE. Que faites-vous en pratique pour combattre le racisme à la maison, au travail, dans votre quartier ou à l'école ?
9. Comment aimez-vous vos ennemis en pratique ? Donnez un exemple que vous avez vécu.

Aimez vos ennemis

Lisez Mat. 5 :43-48

Dans le texte qui précède ce passage (chapitre 4), Matthieu donne un aperçu global du début de l'œuvre de Jésus, de ses prédications, ses guérisons et de son enseignement. Ici, Matthieu se focalise pour ainsi dire sur l'enseignement de Jésus, dont il donne des détails. Le texte débute par « vous avez entendu qu'il a été dit ... mais moi, je vous dis ».

Matthieu nous raconte explicitement où Jésus se trouve lorsqu'il prononce ces paroles. Il commence même par cela : « voyant les foules, Jésus monta sur la montagne. » Il raconte aussi que Jésus parle en étant assis, entouré de ses disciples et en train d'enseigner. Les versets 43-48 font partie de cet enseignement. Connaissant maintenant l'époque et l'endroit où cet événement a eu lieu, nous allons examiner ce que Jésus dit.

Texte

Lors d'une première lecture du texte, nous remarquons deux choses. D'abord le texte semble comporter beaucoup de contradictions. Ainsi on lit : « vous avez entendu qu'il a été dit ... mais moi, je vous dis. » D'autres contradictions (implicites) sautent aux yeux :

- Des bons et des mauvais
- Des justes et des injustes
- Des auditeurs et des publicains
- Des auditeurs et des païens

Une deuxième chose qui frappe est le fait qu'à la fin, Jésus tire une conclusion de ce qui précède. Il dit : « soyez donc parfaits ... » Manifestement, il s'agit ici d'une argumentation dont la conclusion suit (verset 48).

1. Quels autres endroits où Jésus dispense son enseignement, Matthieu cite-t-il ? Utilisez des textes tels que Mat. 4 : 23 ; 9 : 35 ; 21 : 23.
2. Où le sermon sur la montagne a-t-il lieu selon Luc ? Quel nom trouvez-vous approprié pour ce sermon ?

Le pourquoi de l'enseignement de Jésus est une question importante. Cette question détermine en grande partie le sens des versets que nous étudions cette semaine. La réponse à ce « pourquoi » se situe en grande partie dans le fait remarquable que d'après Matthieu (pas selon Luc), Jésus monte sur la montagne pour enseigner. Matthieu relate que lorsqu'il a terminé son enseignement, Jésus descend de la montagne.

D'une seule autre personne nous savons qu'elle monta sur une montagne et en descendit, en rapport avec l'enseignement. Il s'agit de Moïse. Matthieu présente Jésus comme un deuxième Moïse. Jadis, Moïse fut législateur et maintenant c'est le cas de Jésus. La question est comment l'enseignement de Moïse a un rapport avec celui de Jésus.

Dans le passage (v. 17-20), Jésus donne la réponse. Au verset 20, il devient clair que Jésus poursuit un but spécifique avec son enseignement : la justice ! Jésus ne supprime pas la justice enseignée par les Pharisiens. Non, il veut plus. A côté de l'enseignement des Pharisiens, son enseignement aussi doit être pris à cœur. Israël est appelé à observer également les commandements de Jésus (« les plus petits commandements », v. 19) (voyez aussi Mat. 7 : 24)

Il ne s'agit donc pas de ou/ou mais de et/et. Nous pouvons même le remarquer dans les textes où Jésus s'en prend sévèrement à ses opposants, par exemple dans Mat. 23 : 23. Ici, Jésus donne un avertissement, « Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous laissez de côté ce qui est le plus important dans la loi : la justice, la compassion et la foi ; c'est cela qu'il fallait pratiquer, sans laisser de côté le reste. » Remarquez, Jésus dit qu'il faut faire l'un, sans négliger l'autre. Dans ce texte, il met surtout l'accent sur l'importance des valeurs telles que « la justice, la compassion et la foi » comme but de cette Loi.

Dans Mat. 5 : 21-48, Jésus donne des exemples qui doivent montrer la différence entre d'une part la justice des Pharisiens et d'autre part la justice qu'il vise. En effet, dans les versets 43-48, Jésus pousse cette distinction jusqu'au bout par la comparaison avec les publicains et les

païens. Il place ses auditeurs devant un dilemme et les oblige ainsi à faire un choix.

Quand Jésus conclut « Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait », il se réfère à l'amour parfait du père qui fait lever le soleil sur les bons et sur les mauvais et fait pleuvoir sur les justes et les injustes. Cet amour doit être imité, moins que cela ne peut suffire. Selon Jésus c'est ici que se situe la différence entre le juste et le païen/publicain.

3. Quel est le but poursuivi par Jésus avec son enseignement dans le sermon sur la montagne ?
4. Comment ce but doit-il être atteint ? Citez deux exemples dans le texte.
5. Qu'est-ce que Jésus veut-il dire par « soyez donc parfaits comme votre père céleste est parfait » ? (Mat.5 : 48)

Tout au long de l'histoire, il y eut différents points de vue sur l'applicabilité pratique. Au Moyen -Age, on croyait que seule une élite religieuse était capable de vivre selon le Sermon sur la montagne. Au cours des temps modernes, en particulier chez les anabaptistes de la réforme radicale, chaque homme reçoit la tâche de vivre selon le Sermon sur la montagne. Au siècle dernier, Dietrich Bonhoeffer a même dit que le Sermon de la montagne doit être vécu, sinon l'église n'est pas une église.

Non seulement les chrétiens, mais aussi les non-chrétiens ont puisé de l'inspiration dans les Sermon sur la montagne . Mahatma Gandhi s'est dépensé pour l'applicabilité pratique du Sermon sur la montagne. Il était déçu du fait que beaucoup de chrétiens étaient d'avis que le Sermon sur la montagne était destiné aux disciples et n'avait aucun rapport avec la vie quotidienne. Il écrivit « Well I do not believe this. I think the Sermon on the Mount has no meaning if it is not of vital use in everyday life to everyone. »¹

¹ Je ne crois pas cela. Je crois que le Sermon sur la montagne n'a pas de sens s'il n'a pas d'utilité vitale dans la vie quotidienne de chacun.